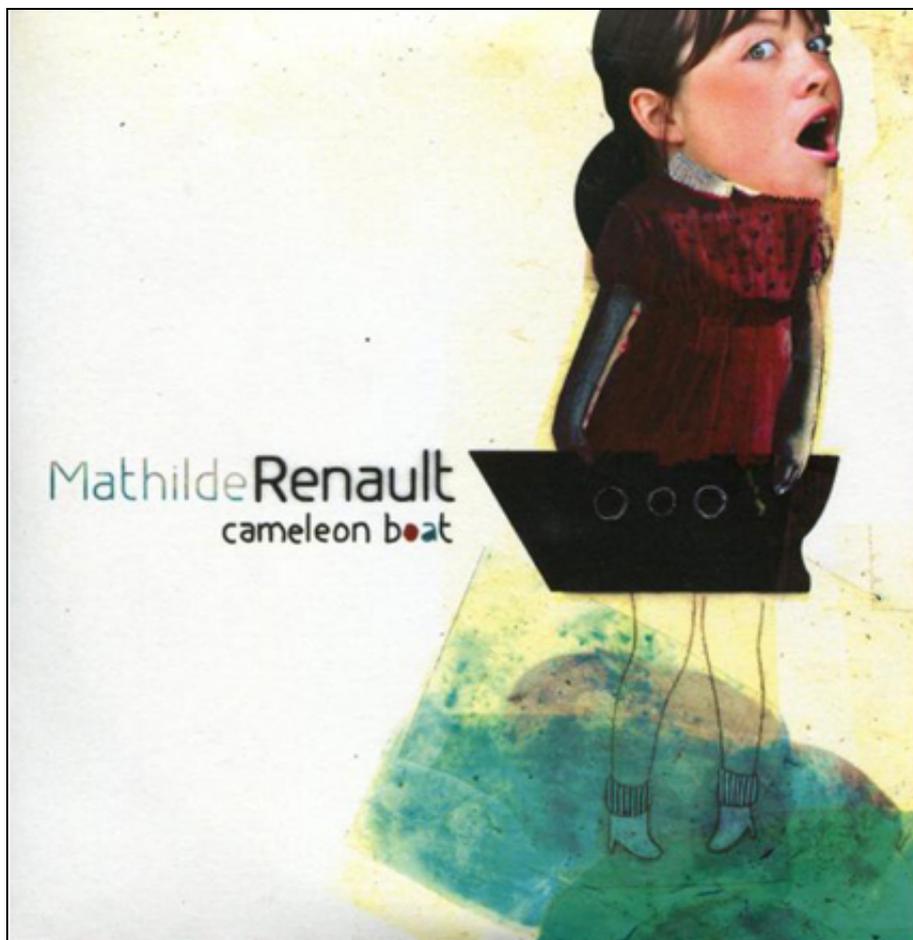




Mathilde Renault et ses rêveries caméléons - 01/06/2011

Jeune musicienne de 24 ans, Mathilde Renault publie un premier album solo pop-folk. Des rêveries emballées dans de jolies mélodies de contes de fée.

On l'a découverte plutôt jazzy voici deux ans, en duo avec le Suédois Jonas Knutsson. Cette fois, Mathilde Renault revient seule avec un album pop folk lumineux, intitulé *Cameleon Boat*. Outre un changement de style, la jeune musicienne originaire de Exbomont, petit village situé entre Spa et Stavelot, nous fait découvrir aussi qu'elle a une voix. Plutôt jolie, d'ailleurs. Et qu'elle sait chanter autrement qu'en faisant des vocalises « dans un langage lunaire » (sic), comme elle l'avait fait sur ses deux premiers opus.



On dit souvent que les chiens ne font pas des chats. C'est le cas pour Mathilde, dont les parents sont tous les deux musiciens professionnels. Son papa, Jean-Christophe Renault, est pianiste, ancien comparse de Jacques Pelzer et de Jefski. Sa maman, Véronique Gillet, est une guitariste renommée. « *Mon père compose des musiques qui se situent à la frontière entre Yann Tiersen, Keith Jarrett et Erik Satie. Maman a étudié le classique puis a découvert la musique du monde. Donc aucun des deux ne chantait.* »

Dès son plus jeune âge, Mathilde a tapoté sur un clavier, sans vraiment prendre de cours. Ce n'est que vers 16 ans qu'elle s'y est mis sérieusement. Entre-temps, elle a découvert la photographie et la peinture. Mais la musique a pris le dessus. Et puis la chanson.

« *Sur les deux dernières années qui ont précédé la sortie de l'album, j'ai commencé à écrire des chansons plus jazz au sein du groupe Zanga. Puis est venue Cameleon Boat, que j'ai transformée en chanson plus pop. J'ai eu envie d'enlever les harmonies jazz, les fioritures. Être plus pure et plus simple.* »

Enfin, douze titres originaux sortent de sa plume. Des airs en majorité légers et entraînants, qui rappellent la pop nordique de Björk ou les divagations de Tori Amos. « *Je m'inspire beaucoup de mes voyages. Ou de balades dans les bois. Il y a évidemment aussi des histoires d'amour déchirées... En général, j'aime bien faire des métaphores, surréalistes. J'adore David Lynch ou Alice au Pays des merveilles.* »

Mathilde écrit en anglais. C'est venu naturellement. « *J'écoute depuis toujours de la chanson en anglais. Et puis j'ai eu une histoire d'amour avec un étranger et on se parlait en anglais. Enfin, j'ai pas mal d'amis en Angleterre. Ils m'ont d'ailleurs parfois aidée pour les textes.* »

De passage dans notre studio la semaine dernière, Mathilde Renault nous a livré trois titres de son album, juste elle et son clavier. Elle a également repris *Chanson d'ami*, de Zazie. « *Curieusement, je n'aime pas Zazie aujourd'hui. Mais elle a fait de magnifiques chansons et quand j'étais ado, j'écoutais cela à fond dans ma chambre.* »

Une chanson qu'elle interprétera sans doute au Botanique à Bruxelles, où elle sera en concert le mardi 7 juin (02 218 37 32). À découvrir, vraiment.!

Mathilde Renault, « Cameleon Boat », Distribution AMG.

Marc UYTTERHAEGHE